

1669 Juli 6., Baden

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY,  
AN STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay receû la lettre<sup>1</sup> que vous avéz eû agreable de m'escire le 3. du courant, de laquelle Je vous remercie, M.<sup>r</sup> le Chev.<sup>er</sup> [Johann] Ghid [=Kyd] m'avoit informé de tout ce que vous l'aviéz chargé de me dire sur la pensée que vous avéz ... d'escire sur le Parchemin la Declaration [bezüglich der von den neuql. Orten gewünschten, von Savoyen jedoch strikt abgelehnten Mitbeschirmung Genfs und der Waadt durch die kath. Orte]<sup>2</sup> de Mess.<sup>rs</sup> [Ammann und Rat] de Zoug, et de le rendre encor semblable à celles des autres Cantons: J'approuve fort vostre dessein ... puisque ce sera les rendre semblables les unes aux autres, ce qui sera de meilleure grace, Et quand vous desirerez que la chose se fasse, Je vous feray voir ... ainsy que J'ay faict voir a ... vostre fils [Beat Kaspar Zurlauben, der sich damals sehr um Aufnahme in die Fremden Dienste Savoyens bemühte], les Declarations en Parchemin que m'ont donné Mess.<sup>rs</sup> les autres Cantons [cath. - Savoyen war mit den VI kath. Orten, VII ausg. SO, verbündet -], et l'on en pourra prendre une Copie pour faire celle de ... Zoug, qui est ce que J'ay Jugé de vous devoir repondre sur ce que de vostre part m'a dit ...

Ghid.

M.<sup>rs</sup> les Deputéz de Soleure [Peter von **Sury** und Hans Georg **Wagner**], et de Glaris [Balthasar **Müller** und Johann Heinrich **Elmer**] ne sont poin encor arrivéz [gemeint auf der am 30. Juni 1669 begonnenen Jahrrechnung in Baden, die gleichfalls von Grésy nicht aber von Zurlauben besucht wurde]<sup>3</sup>, ainsy l'on ne travaille pas encor beaucoup dans les affaires, ces M.<sup>rs</sup> pourtant commencent à parler des choses, et à examiner ce qui se pourroit faire, il faut croire (par toutes sortes de raisons) qu'ils se porteront à prendre des bonnes resolutions pour acomoder de bonne grace les affaires avec la france [- Meinungsverschiedenheiten mit dem franz. Residenten François **Mouslier** wegen der Bündnisauslegung -]<sup>4</sup> c'est ce qui est a souhaister pour le bien de tout le Corps Helvetique, pour moy J'apporte tous mes soins pour cela par une conduite douce et obligeante; l'on attend aujourd'huy ou demain M.<sup>r</sup> [Karl Konrad von] **Beroldinguen** [Chargé d'affaires von Mailand/Spainien]<sup>5</sup> qui doit revenir de Berne [wo er sich im Auftrage des Ambassadors von Mailand/Spainien, Alfonso II **Casati**, u.a. zwecks Beschirmung der Freigrafschaft Burgund<sup>6</sup> aufgehalten hatte], où l'on ne croit pas que son voyage y aye disposé les choses qu'il peut pretendre.<sup>7</sup> Je ne me fie poin à ceux que vous m'escrivéz de prendre garde,

car il y a long temps que Je connois qu'ils ne cherchent que de broüiller les affaires, mais Je ne crois pas qu'une semblable conduite à la fin leur soit avantageuse.

J'ay parlé à M.<sup>r</sup> le Cap.<sup>ne</sup> [aux gardes Johann Anton] Schmid pour le Garçon [von Zug] dont vous m'avéz escrit<sup>8</sup>, sur quoy il m'a dit de vous avoir informé ... de la chose comme elle passe, mais il ne lairra pas pourtant de chercher tous les moyens qu'il se pourra pour ledit Garçon, Je l'en ay fort prié; et il m'a asseuré qu'il s'y employra de grand Coeur, pour le desir qu'il a de faire les choses qui vous puissent estre agreables, et à moy. Qui est tout ce que Je puis ... vous dire en reponce de la vostre, vous asseurant que Je suis et seray tousiours de tout mon Coeur ...".

1) s. AH 88/132

2) s. EA VI 1, 779 d sowie 781 xx; Zugs diesbezügliche Deklaration s. AH 56/35

3) s. EA VI 1, 777 (Nr. 496)

4) s. ebenda 777 c

5) Der entsprechende Eintrag in R 3 S. 7 bzw. 228 ist zu ergänzen bzw. zu korrigieren.

6) s. Rott/Repräsentation VII 352f

7) s. EA VI 1, 779 f

8) Dieser beabsichtigte in die Fremden Dienste Savoyens einzutreten, s. AH 88/132.

Original, mit Siegel - AH 100, 58-60 - Blatt 59<sup>v</sup> leer

## 32

1697 April 20., [Abtei] Rheinau

A

SCHREIBEN VON ABT GEROLD II. [ZURLAUBEN AN DEN LANDVOGT IM THURGAU, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Die Praecedentz hat sein völlige richtigkeit; der herr bruoder als regierender Landtvogt wird Seinen Sitz gleich nach den Deputirten von [Stadt und Amt] Zug [welche von Abt Gerold zu seiner Abtsbenediktion vom 1. Mai 1697 eingeladen worden waren]<sup>1</sup> nemmen; und Seindt die Schwartzbergische Ambtleüth [d.h. der Landgrafschaft Klettgau, wo damals Ferdinand Wilhelm Eusebius, Fürst von Schwarzenberg, als Landgraf regierte] dermalen nit bey der Stehl, hiemit auch nit invitiert; und So Sie auch darbey erschunen, bleibe demnach dem herren bruder der Vorsitz [an obgenannter Benediktion]. Jndesen verbleibe ...".